



Dr John P. O'Keefe

## Le VIH/sida : Hier, aujourd'hui et demain

« Les dentistes ont un rôle vital à jouer dans la prestation de soins de santé équitables aux personnes atteintes du VIH/sida. »

Le 1<sup>er</sup> décembre dernier, alors que je regardais sur la chaîne CNN un long documentaire relatant la situation désespérée que vivent des citoyens africains atteints du sida, j'ai été forcé de me rappeler que c'était la Journée mondiale du sida.

Le VIH/sida fait des ravages en Afrique subsaharienne, où le dépistage précoce est pratiquement absent et les traitements inabornables pour la plupart des habitants. Bien que la maladie touche le Canada de façon beaucoup moins marquée, Santé Canada a estimé à plus de 56 000 le nombre de personnes au pays qui, à la fin de 2002, étaient infectées par le VIH ou atteintes du sida. Le plus bouleversant, c'est que près du tiers des personnes infectées l'ignoraient.

Le dépistage et le traitement précoces du VIH améliorent la qualité et l'espérance de vie des personnes qui en sont atteintes. Bien qu'il n'existe encore aucun remède et qu'il y ait encore beaucoup d'ignorance vis-à-vis de la maladie, il est de plus en plus probable que vous côtoyez des personnes atteintes du VIH/sida dans votre cabinet. Conscients de cette réalité, le Dr Joel Epstein et collaborateurs de l'Université de l'Illinois à Chicago ont rédigé 4 articles informant les dentistes sur le VIH/sida et son importance dans la pratique dentaire.

Quand j'ai commencé à exercer en 1980, je portais rarement des gants ou des masques, et la stérilisation des pièces à main n'était pas pratique courante. Soudainement, le sida a fait son entrée sur la scène – mystérieuse maladie aiguë suscitant beaucoup de craintes. La profession dentaire a fait preuve d'un leadership exceptionnel en adoptant des mesures préventives destinées à rassurer tous les patients quant à l'innocuité des traitements reçus dans le cabinet dentaire et à procurer aux professionnels dentaires le sentiment qu'ils peuvent traiter tous les patients de façon sécuritaire.

Les détracteurs du sida disaient que la probabilité de transmission de la maladie dans les cabinets dentaires était très mince et qu'il était inutile et

trop coûteux d'adopter des précautions universelles. Au fil du temps, ces précautions sont devenues la norme alors qu'une nouvelle génération de dentistes a fini par exiger naturellement l'adoption de mesures de contrôle des infections.

Le VIH/sida est maintenant considéré comme une maladie chronique. Le profil des personnes qui en sont atteintes a changé au cours des 25 dernières années, la maladie touchant beaucoup plus de femmes et de membres de minorités. Les lésions buccales associées à l'infection au VIH – qui sont souvent les premiers signes d'infection – ont elles aussi évolué. Les dentistes ont un rôle vital à jouer dans la prestation de soins de santé équitables aux personnes atteintes du VIH/sida; ils doivent être bien informés sur la maladie et reconnaître les signes pouvant en permettre le dépistage précoce.

Durant mon séjour à New York, j'ai pris part à une conférence très intéressante donnée par le Dr Anthony Vernillo de l'Université de New York, qui prédisait que les dentistes pourraient être aux premières lignes du dépistage précoce du VIH dans les années à venir. Alors que les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) des États-Unis prônent l'adoption de moyens plus faciles d'obtenir le consentement à un test de dépistage du VIH, que le dépistage rapide du VIH est maintenant possible par le prélèvement d'exsudats dans la bouche et que de nombreuses personnes consultent régulièrement des fournisseurs de soins buccodentaires, le Dr Vernillo croit que le cabinet dentaire est l'endroit idéal pour dépister rapidement une infection au VIH, le patient étant ensuite dirigé vers un médecin pour un diagnostic final.

L'article du Dr John Molinari publié dans la rubrique Point de service (p. 911) nous rappelle que des maladies infectieuses graves peuvent se transmettre d'un patient à l'autre dans un cabinet dentaire et souligne qu'il n'y a pas lieu de s'asseoir sur ses lauriers quand il s'agit d'adopter des précautions standards dans la pratique dentaire.

En cette Journée mondiale du sida, je me suis fait un petit cadeau de Noël. J'ai adhéré à l'Organization for Safety and Asepsis Procedures ([www.osap.org](http://www.osap.org)) pour seulement 100 \$ US. C'était bon de savoir que je contribuais un peu à promouvoir la sécurité de mes collègues dentistes et de leurs patients.

*John O'Keefe*  
1-800-267-6354, poste 2297  
[jokeefe@cda-adc.ca](mailto:jokeefe@cda-adc.ca)